

Ondřej Bláha, *Sociolingvistika. Studijní opora pro kombinovanou výuku* [La sociolinguistique. Manuel à destination de l'enseignement combiné], Filozofická fakulta Univerzity Palackého v Olomouci, Olomouc, 2020, 44 p.

Ce petit manuel, qui s'inscrit dans la tradition des *skripta* tchèques (sortes de cours, souvent au grand format, publiés pour les étudiants et étudiantes de licence et master), constitue une introduction stimulante à la sociolinguistique. La définition qui est retenue de cette dernière est large et dépasse probablement ce que l'on comprend par sociolinguistique dans la tradition française : telle qu'elle est ici conçue par Ondřej Bláha, elle englobe notamment la sociologie du langage à proprement parler, mais aussi la variation linguistique (avec, à l'intérieur, la dialectologie) et le contact des langues. Ce n'est là qu'une question de terminologie, bien sûr, mais il convient de le préciser pour se faire une idée du contenu que l'on trouvera dans ce manuel.

Le livre compte sept chapitres, qui portent respectivement sur la définition de la sociolinguistique, les langues et leurs variétés, les contacts entre les langues, la communauté linguistique, la variabilité des langues, le langage et la culture et les politiques linguistiques. L'ensemble est clair et bien présenté, accompagné de tableaux et cartes qui rendent la lecture agréable. Les exemples choisis pour illustrer les faits abordés sont empruntés au tchèque et à l'anglais, qui sont les langues avec lesquelles les étudiants et étudiantes auront probablement le plus de familiarité, mais aussi à d'autres idiomes qui permettent de mieux appréhender tel ou tel phénomène : ainsi, en ce qui concerne le chapitre consacré au rapport entre la langue et la culture, nous mentionnons le riche éventail de onze formes des pronoms d'adresse du japonais qui est décrit, ou les soixante et un termes de parenté différents du coréen qui sont énumérés sous forme de tableau.

Les chapitres contiennent des exercices ou des pistes de recherche qui permettent d'aller plus loin et de s'interroger sur la situation du tchèque et de la République tchèque par rapport à d'autres langues et pays. On peut juste regretter, de ce point de vue, que ne soient pas mentionnés les villages tchèques de la région du Banat, qui auraient pu donner lieu à d'intéressantes remarques du point de vue du contact linguistique, de l'attitude des locuteurs et locutrices par rapport à leur langue, du bilinguisme ou de la diglossie, ainsi qu'à des recherches de la part des étudiants et étudiantes sur la seule région tchécophone située en dehors du territoire de la République tchèque.

Ce petit livre, très bien conçu et riche en exemples, suscitera la curiosité de ses lecteurs et lectrices pour les langues et leur variation ; il s'agit d'ailleurs, au sein de la linguistique, des thématiques qui retiennent le plus la curiosité et l'intérêt du public en général.

Samuel Bidaud  
Université Palacký d'Olomouc  
bidaudsamuel@gmail.com